lues deux fois

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

26 327

No. 19.

observations sur la querison de l'hydrocelle par epanchement operé par l'injection a l'esprit de vin

l'academie ayant reçu un memoire sur la querison de l'hydrocelle operé par l'injection a l'esprit de vin dont l'auteur est Mr de Chastenet, jay cru qu'ayant fait quelques observations sur le meme sujet, je devois d'autant moins les luy laisser ignorer, que cette matiere qui est interessante, est encore assé nouvelle, pour ne laisser echaper aucun des faits qui puissent en confirmer la pratique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ire observation

un Chasseur de fischer agé de 32 ans vint en 1757 a l'hopital militaire de douay pour y passer par les remedes, pour une verole caracterisée par des pustules au derriere, et une hydrocelle par epanchement du coté droit qui luy vint a la suite d'une gonorrhée venerienne quil avoit eu dix huit mois auparavant dont l'ecoulement que l'on luy arreta trop tot, reflua sur le testicule du meme coté. cette hydrocelle dont il ne s'etoit apperçu que depuis six mois etant occasioné par une maladie venerienne, et etant dailleurs comme je viens de le dire accompagniée de pustules qui en etoient des symptomes bien evidens, je commencai dabord par passer le malade par les remedes, et lorsquil fut bien retabli de ce premier traitement, je procedai pour lors a l'eluy de la tumeur aqueuse. je donnai pour cet efet un coup de trois quarts a la partie inferieure, dont il sortit par la canule une grande chopine d'eau tres claire legerement safrané; le liquide ne fut pas plustot evacué, que j'examinai

ARC 18 d.7 n° 19

l'etat du testicule, et celuy des vaisseaux spermatiques, que je trouvai sains, ce qui me determina pour lors a y injecter a la faveur de la canule trois petites seringues d'esprit de vin rectifiée, ce qui causa sur le champ une douleur tres vive au malade, je n'en laissai pas moins sejourner cette liqueur environ deux minutes, en maniant legerement le sacq afin d'en laver par cette manœuvre tous les points, qui auroient pu sans cette precaution luy echaper. je la laissai ensuite sortir en otant le doit de dessus le pavillion de la canule, et je fis en sorte par differentes compressions de n'en point laisser. lors que cette injection qui etoit devenu toute laiteuse fut sortie, j'otai la canule, et j'appliquai dessus le scrotum des compresses trempées dans l'eau de vie que je soutins avec le suspensoir. toutes les choses resterent dans cet etat jusque au soir que je le pansai, le malade n'ayant resenti d'autres douleurs pendent toute la journé qu'un peu de pesanteur dans cette partie. je trouvai cependent a la levé du premier appareil le testicule considerablement tumefié, ce qui me fit substituer aux compresses d'eau de vie un cataplasme emolient, et ordoner une saignée et un lavement, ce que je fis reiterer trois heures apres. ces remedes procurent peu de diminution a l'engorgement, ce qui m'engaga le landemain a repeter la saignée et les lavemens. les cataplasme emolliens furent continuées jusque au cinquieme jour, au bout desquelles j'y fis joindre quelques resolutifs, parceque le gonflement et la tension etoient beaucoup moindres. j'augmentai peu a peu la dose de ces derniers de sorte que le neuvieme jour,

on n'en appliqua plus d'autres. je purgai pour lors le malade, et les choses continuerent a aller si bien que dix huit jours apres le testicule etoit pour ainsi dire dans son etat naturel, il n'y avoit plus que l'epididime auquel il restoit encore de l'engorgement, ce qui acheva de se dissiper par l'application d'un emplastre de mucilage, de melilot et de diabotanum et de quelques bols fondans, ce qui fut continué jusque a la fin du mois qu'il partit parfaitement queri. je luy recommandai en partant de me donner de ses nouvelles, affin de m'assurer si la maladie ne reviendroit pas, ce qu'il fit effectivement deux ans aprés par un de ses camarades avec lequel il avoit passé par les remedes qui avoit eté temoins de son operation, qui me dit que le chasseur de fisher qu'il avoit vue querir d'une grosseur dans les bourses se portoit tres bien, et qu'il n'avoit rien reparu depuis dans cet endroit ——

2me observation

un grenadier du regiment de la marine compagnie de braliac agé de 36 ans vint aussi dans le meme hopital en 1760 pour y passer par les remedes pour des douleurs veneriennes qu'il ressentoit par tout le corps, depuis que l'on luy avoit arreté une gonorrhée, qui reflua sur le testicule droit, a la suite de laquelle il luy vint quelque tems aprés du meme coté une hydrocelle par epanchement, qu'il porta un an, sans y faire beaucoup d'attention quoyqu'elle fut assé considerable. cette maladie ayant pour cause la meme, que celle qui a fait le sujet de l'observation precedente, et etant absolument la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

meme a tous egards, fut aussi traité de la meme facon, avec cette difference cependent, que lorsquil fut question de lopérer, le - malade y fut preparé par une saigniée, ce qui fut repeté deux fois le jour de loperation, et que les cataplasmes emolliens furent aussi les seules topiques qui furent appliquées en premier appareil. je previns de cette facon une partie des accidens qui arriverent au chasseur de fisher, le gonflement ayant eté beaucoup moindre, celuy qui arriva cependent, exiga les memes remedes, mais il ne fut pas besoin de les luy continuer aussi long tems, puisque vingt quatre jours aprés son operation il fut bien gueri

3me observation

je traitai aussi le 12 avril 1760 le nommé tranchemontagne agé de 40 ans soldat au reg: de bourbonois comp: de la rocque d'une hydrocelle par epanchement du coté droit quil portoit depuis trois mois, dont il ignioroit la cause, nayant jamais eu de maladie venerienne, ni recu de coup dans cet endroit qui y ait pu donner lieu. jemployai aussi pour la guerison de cette tumeur aqueuse linjection a lesprit de vin, et jusai de memes precautions que javois prises pour celles qui a fait le sujet de la seconde observations, ainsi que des memes remedes (si lon en excepte les frictions) cet epanchement quoyque plus considerable que les deux autres fut neamoins guerie en vingt cinq jours quoyque le fluide claire et peu coloré qui le formoit excedoit de beaucoup une chopine.

je n'eus point de nouvelles de ces deux derniers, quoyque je
leurs eusse expressement recommandé, ce que j'attribue a quelque
accident qui peuvent leurs etre arrivé a l'armé ou ils allerent
rejoindre leurs regiment a la sortie de cet hopital. ——

Majault